



Chers amis,

Je viens de vivre à Marseille une bien belle expérience d'Eglise. J'ai été impressionné par la capacité de l'Eglise catholique à témoigner de l'unité et de l'espérance joyeuse de la foi. Sur les rives de la Méditerranée, là où s'accumulent tant de défis cruciaux pour notre temps, l'Eglise a présenté le beau visage d'une espérance puisée aux sources de l'Evangile. Cette espérance ne craint pas de s'ouvrir aux lourdes interrogations de notre temps, non pas en apportant des solutions faciles, mais en rappelant l'urgente nécessité que les cœurs se laissent d'abord tressaillir d'amour, car telle est la condition d'une civilisation d'humanité. Dans les rencontres méditerranéennes, l'espérance de l'Eglise a brillé dans le monde, non pas dans une lumière éblouissante ou lointaine, mais dans une humble flamme de tendresse et de chaleur portée par tout un peuple. Un peuple de pécheurs pardonnés s'en remet avec confiance à l'amour de son Seigneur pour tenir bon, envers et contre tout, dans la voie du respect de la création, du dialogue en Dieu, de la charité avec les souffrants, de la dignité reconnue à chaque personne. Et comme cette Eglise est belle à voir, Et comme elle interroge aussi.

Ce témoignage est attendu chez nous. Certes, le Nord n'est pas le sud, et cependant, les crises migratoires, écologiques ou sociales, sont pour une part aussi les nôtres. Notre Eglise est appelée à placer la lampe du Christ sur le boisseau afin que l'amour de Dieu éclaire le monde. Et nous voici, à cause de l'Evangile, encouragés par François à poursuivre avec imagination et confiance la joie de servir les hommes et la création dans la justice, la solidarité et la paix avec toutes personnes de bonne volonté.

Chers diocésains, que cette belle mission suscite en nous l'action de grâce et trouve force dans la prière.

+ Laurent Le Boulc'h  
Archevêque de Lille